



Pourquoi je veux vivre en européen

J' ai vécu la première phase importante de l'émergence de la Communauté Européenne ; elle intervient au sortir de la guerre 1939-1945. On peut y ajouter le traumatisme psychologique du conflit et les horreurs du nazisme. C'est sur cette base qu'il a fallu penser le relèvement des nations.

L'Europe se fonde sur la rencontre de trois éléments

- ◆ Un intérêt : mettre fin aux déchirements des nations et permettre la reconstruction et le développement du continent.
- ◆ Un idéal : le rapprochement des peuples dans un espace de paix et de prospérité.
- ◆ Un imaginaire : envisager de préfigurer les modes d'organisation du monde de demain.



L'action des Hommes

Les Pères fondateurs: Konrad Adenauer, Alcide De Gasperi, Jean Monnet, Robert Schuman ont imaginé un futur à l'Europe pour que celle-ci serve de modèle, d'exemple pour le reste du monde. Pour cela il fallait sortir du cadre trop strict

et belligène des nations. Une méthode, celle de l'engrenage qui consiste à faire progresser la construction européenne pas à pas, à développer des solidarités de fait entre les acteurs, solidarités susceptibles d'appeler des développements futurs, avec une extension des domaines de compétences pour l'Europe.

Les enjeux politiques véritables

- ◆ Eviter de reproduire les erreurs du traité de Versailles, donc ne pas humilier l'Allemagne.
- ◆ Au plan stratégique, c'est une façon de bénéficier de l'appui américain (Plan Marshall), une Europe occidentale alliée des Etats-Unis comme contre poids aux pays de l'Est sous tutelle soviétique.
- ◆ Ancrer la partie occidentale du continent du côté des nations libres au sein d'un espace démocratique, pacifique en reconstruction.

Ce que l'Europe a apporté

Je vais l'évoquer sans l'expliquer, chacun devant s'y reconnaître.

Il y a eu 70 ans de paix et de sécurité ; le pari des fondateurs s'est réalisé. La Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier (CECA) est née, puis la signature du traité de Rome a donné naissance à la Communauté Européenne Economique (CEE), et l'Euratom.

Au sortir de la guerre, il y avait la faim. Pour assurer à l'Europe une autosuffisance alimentaire, fut proposée une politique agricole commune (PAC) créée par 6 pays : Allemagne, Belgique, France, Italie, Luxembourg et Pays-Bas (Europe des six). La CEE se donnait la vocation d'ouverture, d'accueil d'autres pays européens.

En 50 ans, 22 pays en sont devenus membres soit 28 états. Au cours de ce temps nous avons acquis l'Euro, des échanges (jumelages), la chaîne TV Arte, Erasmus pour les étudiants, Airbus, la suppression des frontières, la libre circulation des hommes et des capitaux, des aides financières : Subvention à la culture, à l'environnement, aux infrastructures, au patrimoine, au développement des régions. Beaucoup de pays de l'Europe du Sud et de l'Est se sont bien développés grâce à celles-ci.

Les questions sur l'Europe d'aujourd'hui

Relire les débuts de la construction européenne à la lumière de l'engagement des **Pères fondateurs** permet de s'interroger. Les forces politiques qui dessinent aujourd'hui le paysage européen posent question.

Les fondateurs étaient chrétiens, démocrates-chrétiens ; leur vision de l'Europe et de ses valeurs en était fortement imprégnée. L'audience de la démocratie chrétienne est en net recul ; l'une des conséquences en est une certaine difficulté à penser l'Europe aujourd'hui en termes de valeurs, d'horizon de sens à proposer aux nations. Le souhait, le moteur d'entrée des 22 nouveaux membres, n'étaient-ils pas, pour certains pays, l'impulsion de l'économie, le développement sans une véritable prise en compte des valeurs ? Ce fut un choix d'avantages et d'égoïsme d'où peut-être **le nationalisme actuel ?**

L'Europe, c'est des institutions et des hommes. Les institutions posent question dans leurs fonctionnements. Le rapport

entre le Parlement, le Conseil, la Commission, est trop peu équilibré, place trop faible du Parlement. La règle de l'unanimité ne peut plus fonctionner dans une Europe à 28. La Commission exécute et propose mais son action se révèle trop opaque et peu contrôlée.

Les hommes et les femmes élus seraient des forces créatrices, des moteurs d'initiatives, des courroies d'entraînement pour l'Europe, ses valeurs, ses actions au service d'un bien commun et une conscience européenne pour le vivre ensemble. Combien d'élus sont dans cet esprit et consacrent toute leur énergie à l'Europe ? La carrière personnelle, le parti, le pays, les lobbys, ne vont-ils pas à l'encontre de l'esprit européen ?

Les chantiers à investir

- ◆ Le contexte, dans lequel se trouve l'Europe à la veille des élections, est préoccupant au vu des manques de confiance et d'intérêt des citoyens.
- ◆ Un nationalisme et un populisme se développent en son sein. Les migrations en sont une des raisons, avec la peur des frontières.
- ◆ Les institutions apparaissent comme trop technocratiques. L'information est insuffisante.
- ◆ La démocratie participative doit vivre.
- ◆ Voilà quelques-uns des chantiers prioritaires à investir par l'Europe, si elle veut garder les valeurs de ses pères fondateurs.

Pour moi, chrétien, l'idéal d'une Europe qui recherche la paix, la solidarité, la fraternité, le respect des différences, le bien commun, la participation citoyenne rejoint le message évangélique ; il m'invite au service, comme Jésus me le propose, au lavement des pieds de ses apôtres. Je veux vivre, agir pour que le projet européen se poursuive, se développe.

Jean DELOS
Beton-Bazoches (Seine-et-Marne)